

Par Catherine Darfay

## Paris excelle au stade

Des étudiants en urbanisme ont planché sur le parc Lescure à l'occasion d'un challenge remporté par les Parisiens.



Les gagnantes du challenge au premier plan, devant le jury et les autres étudiants. (photo Stéphane Iartigue)

Il n'y a pas que les sportifs à s'intéresser au stade Chaban. Pas que les archis non plus, qui ont livré leur copie à la faveur de l'appel à idées lancé par la mairie de Bordeaux. Les étudiants en urbanisme s'y mettent aussi. À la faveur du challenge interuniversitaire organisé par l'Apereau (Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en aménagement et urbanisme) des équipes venues de toute la France ont planché la semaine dernière sur le sujet suivant : « Entre Carreire et boulevards, la vocation urbaine du site du parc Lescure ».

C'est-à-dire le stade, évidemment, mais aussi les sites importants qui l'entourent comme le Tripode, la fac de médecine et l'hôpital psychiatrique. « L'intérêt du sujet est justement de permettre une réflexion globale sur un quartier qui apparaît morcelé, sans liaison bien identifiée entre les différents équipements », diagnostique Maurice Goze, directeur de l'Institut d'aménagement, de tourisme et d'urbanisme (latu) de Bordeaux 3 qui organisait le challenge puisque c'est une équipe bordelaise qui avait gagné, l'an dernier, en planchant sur le carrefour Pompadour à Paris.

### PUBLICITÉ

Et ce sont les Parisiens de l'Institut d'urbanisme de Paris (IUP) qui ont remporté l'édition 2013. Les Parisiennes, plutôt. Pauline Deslous, Alice Mathais, Pernelle Monteil et Catherine Nguyen ont imaginé un projet baptisé « retour pour le futur » qui s'appuie habilement sur l'architecture du stade voulue en 1930 par Cyprien Alfred-Duprat pour mieux rattraper le projet urbain « Bordeaux 2030 » et même la « métropole des cinq sens » portée par la CUB.

### Une agora

« Le premier architecte avait voulu un stade très ouvert, auquel nous souhaitons revenir, en enlevant une partie des tribunes », explique Catherine. Dans l'enceinte ainsi libérée pourraient prendre place une agora accessible à tous, avec un « pôle ville et démocratie » de la CUB et une stoa comme chez les anciens Grecs permettant rencontres et petites formes de spectacles. « C'est l'occasion de conserver son identité au stade tout en le rendant à tous », estime Pernelle.

Les Parisiennes sont reparties de leur séjour bordelais les bras chargés de cadeaux. Les autres équipes n'ont pas perdu puisque, de l'avis du jury, les projets, montés en trois jours seulement, étaient tous de qualité, sachant prendre en compte la problématique des transports comme celle de la biodiversité. Beaucoup se sont ainsi intéressés au Peugue qui court non loin. La CUB devrait prochainement éditer une petite plaquette recensant les projets présentés au challenge.

Lire également en page 31.

